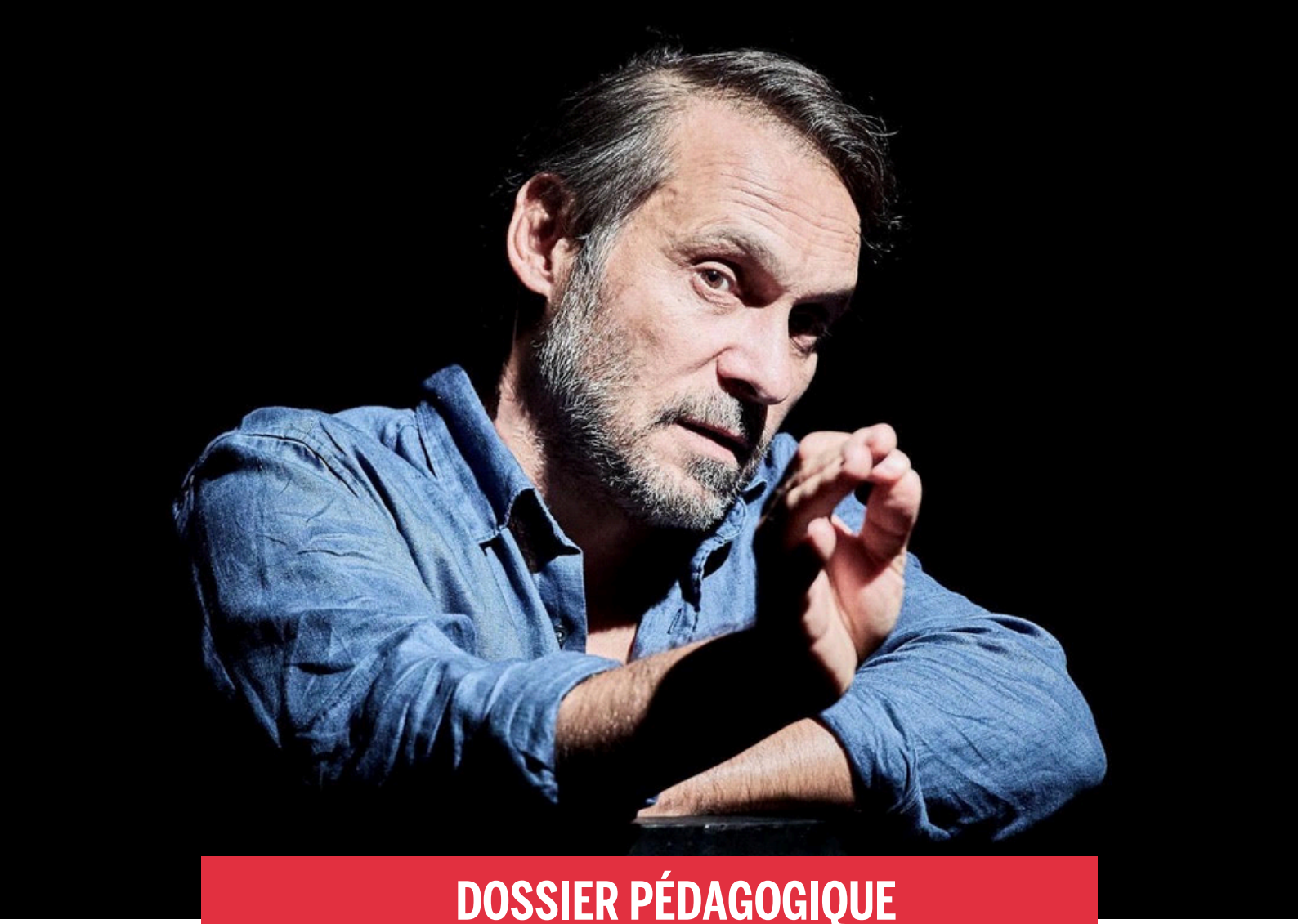


## DOSSIER PÉDAGOGIQUE

saison 2026-2027

# Ne me libérez pas, je m'en charge

Adaptation et mise en scène **Zabou Breitman**
avec **Yannick Choirat**

anthéa
antipolis
théâtre
d'antibes

anthéa,théâtred'Antibes
260, avenue Jules Grec 06600 Antibes • 04 83 76 13 00
contact@anthea-antibes.fr • www.anthea-antibes.fr

# les bons réflexes
## lors de votre venue

**Le placement en salle est organisé par le théâtre anthéa**
et tous les groupes sont placés collectivement par le personnel d'accueil. Merci de demander aux élèves d'aller aux places indiquées selon les consignes du personnel.

**Les spectacles commencent à l'heure,**
par respect pour les artistes, le théâtre ne peut faire entrer un groupe entier après le début du spectacle. Merci de d'arriver suffisamment tôt afin d'éviter tout risque (30 minutes d'avance étant l'idéal).

**Afin d'éviter des retards liés à la fouille des sacs à l'entrée,**
merci de venir sans sac et sans objets à risque (y compris ciseaux). Si possible, laisser les sacs à dos dans l'établissement scolaire ou dans le bus.

**Au sein du théâtre, les élèves restent sous la responsabilité**
et l'autorité des enseignants et accompagnants.

**En salle, afin de permettre la surveillance de l'ensemble du groupe,**
les accompagnants doivent se séparer et se placer au milieu des rangs occupés par leurs élèves.

**Pendant le spectacle, aucun élève n'est autorisé à se déplacer**
sans être accompagné par l'un des accompagnants.

**La nourriture, les boissons et autres comestibles sont strictement interdits en salle,**
Merci de les déposer dans les casiers avant l'entrée en salle.

**Si malgré tout, un élève est en retard,**
vous pouvez déposer son billet avec son nom à la billetterie. Si le spectacle le permet, il pourra être amené en salle.

**Les téléphones doivent absolument être éteints avant le début du spectacle,**
merci de s'en assurer.



## LE SPECTACLE

**Seul en scène**

**À partir de 14 ans**

**durée non renseignée**

**Salle Pierre Vaneck**

**Rencontre avec l'équipe artistique à l'issue de la représentation**

Après *Logiquimperturbabledufou* en 2017 et *Zazie dans le métro* en 2024, Zabou Breitman revient à anthéa et s'attaque à l'enfermement en série dans son nouveau spectacle *Ne me libérez pas, je m'en charge*.

L'idée de ce spectacle est née du documentaire de Fabienne Godet sur Michel Vaujour, cet homme qui passa plus de 27 ans en prison, dont 17 dans un quartier de haute surveillance, seul dans une cellule de 9 m². Cet homme qui s'évada plus de 8 fois, dont deux fois en hélicoptère. Cet homme qu'une juge décida finalement de relâcher, considérant sa détention extrême comme un acharnement de la justice. Un récit bouleversant et incroyable qui nous plonge au coeur de l'esprit si résilient de l'être humain.



*"Tiens écoute ! Ça s'appelle le silence ! 17 ans comme ça ! Tu penses, et t'apprends les choses par tout ce qui te manque ! Il te manque quelque chose - Je te parle pas qu'il manque du café ou une connerie, c'est rien ça... Mais il te manque des choses ... Simplement toucher quelqu'un, tu vois ? Là, t'as que les murs, ils sont froids, tu restes comme ça, des années. Tu apprends ce qui te manque. Et quand tu les as pas, tu sais que c'est ça qui te manque; quand tu les as pas sur des mois, des mois, des années, des années, des années. Moi j'ai appris les choses comme ça, quoi, par le manque. Et ça te sculpte bien, tu vois ?"*

*"Quand je me suis évadé, j'ai cru vraiment que j'avais gagné, quoi. J'ai compris plus tard, bien plus tard, bien plus tard... C'est qu'en vérité j'avais perdu quelque chose d'essentiel, c'était... La capacité de la joie. J'avais repris une liberté qu'était pas nécessairement joyeuse, quoi. Vraiment.*
*Je ne savais pas aimer."*

*Michel Vaujour*



# ZABOU BREITMAN METTEUSE EN SCENE

“ Depuis plusieurs années je suis attachée à transporter le documentaire au théâtre (Des Gens, d'après Depardon, Logiquimperturbabledufou, d'après le “Sainte-Anne” d'Ilan Klipper...), une source qui nous emmène parfois plus loin que le réel dans la distance théâtrale. Après deux sujets sur la folie j'aborde aujourd'hui celui de l'enfermement carcéral. Et grâce au merveilleux documentaire de Michel Vaujour, que j'ai eu envie que l'on entende, car sa parole est celle d'une humanité retrouvée. Sa volonté de vivre libre est plus vaste que la mort. Cette solitude imposée, il l'a refusée, avec une force d'âme inouïe. Et l'on découvre que ce petit garçon se tapait la tête sur les murs, déjà, à quatre ans. ”

## Extrait d'interview

### Comment dirigez-vous le comédien lorsqu'il incarne un personnage inspiré d'une personne réelle ?

J'ai beaucoup travaillé sur le documentaire, c'est passionnant, car dans la vie les gens font des choses qu'on ne peut imaginer. Même nous, même vous, si vous filmez un repas, et que vous vous observez, vous faites des choses que vous n'imaginez pas, et les reproduire est très instructif et très drôle. C'est de l'inspiration dans ce cas, mais il m'est arrivé d'aller plus loin et d'être dans une imitation proche du clonage !

Nous nous servons des intentions de Michel Vaujour, de ses ruptures, de ses hésitations. De sa façon de parler, et aussi de se mouvoir, de bouger ses mains, comment il lève les yeux au ciel, comment il est capable de rester dans le silence plus longtemps que nous qui n'avons pas été enfermés en quartier de haute surveillance, seul entre 4 murs, pendant 17 ans.

### Selon vous, qu'est-ce qui fait de Michel Vaujour un personnage de théâtre ?

Michel Vaujour est devenu quelqu'un de totalement à part. Sa vie est folle. Car cet homme qui vient d'un milieu très simple avec peu d'éducation, va découvrir le monde du savoir, des livres, de la méditation qui est la seule chose qui l'a sauvé de la folie et de la mort. Il a une envie de vivre hors norme, et ce n'est pas le « bandit » qui est un personnage de théâtre, c'est l'homme qui a réussi à s'échapper de sa plus grande prison : lui-même.

Je l'ai rencontré, et il est incroyable, différent des autres hommes, plus fort que n'importe qui que je connaisse. Il a un regard merveilleux sur l'humanité. Il est bouddhiste, connaît les philosophes, pratique le yoga des heures. Il est généreux, mais on sent une douleur extrême et profonde. Cet homme est bouleversant et magnifique.

# PISTES PÉDAGOGIQUES

**Thématiques possibles à aborder en classe**

- Enfermement
- Manque et solitude
- Contrainte
- Liberté
- Justice
- Droit des prisonniers
- Reconstruction et la résilience
- Rapport au réel : documentaire et théâtre

**La spécificité du seul en scène**

- Un seul acteur peut-il suffire pour raconter une histoire ?
- Les personnages participent-ils davantage quand ils doivent imaginer les personnages et le lieu ?
- De quelle manière le seul en scène permet-il de représenter l'enfermement et la liberté ?

**Le titre comme point de départ**

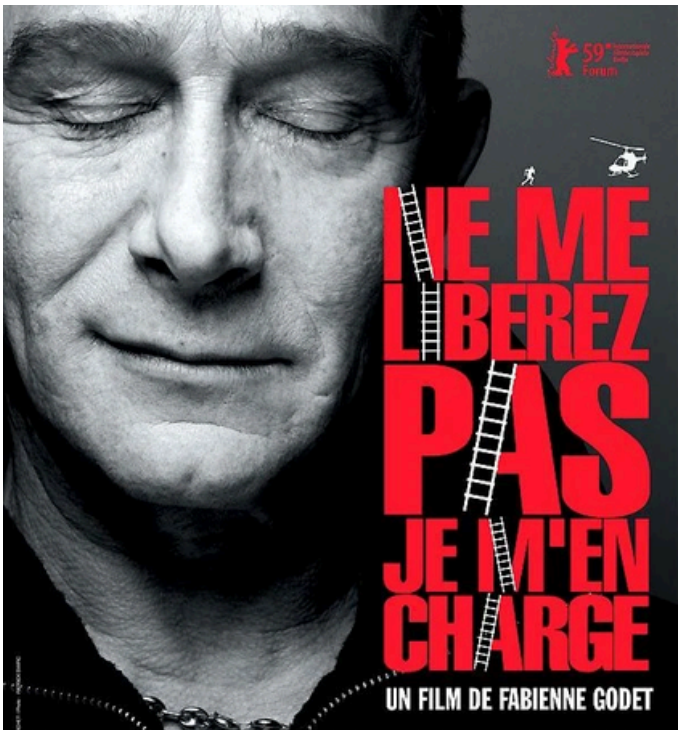
- Que signifie le titre ?
- À qui pourrait-il être adressé ?
- Que peut-on imaginer derrière le mot "**libérez**" ?

**Se reconstruire sur scène**

- Comment le théâtre peut-il raconter les différentes étapes d'une transformation personnelle ?
- Comment montrer sur scène le passé et le présent d'un même personnage ?
- Peut-on raconter une reconstruction sans tout expliquer avec des mots ?

• ***Ne me libérez pas, je m'en charge***
**par Fabienne Godet**

Le documentaire français sorti en 2009 présente le cheminement psychologique et spirituel de Michel Vaujour lors de son emprisonnement et de ses nombreuses évasions. En lui donnant la parole, Fabienne Godet nous permet de découvrir la grande force d'esprit de cet homme, emprisonné pour la première fois à l'âge de 19 ans, convaincu d'avoir été victime d'une justice injuste.




**Lien vers la bande annonce et plateformes de visionnage**

https://www.allocine.fr/film/fichefilm-142077/telecharger-vod/

## Le Théâtre-Documentaire

Un genre théâtral né de la volonté d'amener le spectateur à se questionner sur des faits réels.
Pour cela le metteur en scène s'appuie sur des documents vérifiés comme des articles de journaux, des entretiens, des archives de documents officiels et leur redonne vie sur scène.

Bien que sa naissance soit difficile à dater précisement, le théâtre documentaire tire ses origines de Georg Büchner avec *La Mort de Danton*. C'est cette articulation entre évènements historiques et mise en scène théâtrale qui inspirera au XXe siècle le théâtre politique de Bertolt Brecht et Erwin Piscator.

**Lectures croisées - Famille et fratrie :**

- *Journal d'un fou* - Nicolas Gogol
- *Le Horla* - Guy de Maupassant
- *Papillon* - Henri Charrière
- *La Métamorphose* - Frantz Kafka
- *Récit de prison: Le pavillon des cancéreux* - Alexandre Soljenitsyne

# LE GUIDE DU JEUNE SPECTATEUR

**Voici quelques règles simples pour que tout le monde passe un bon moment :**

Écouter son professeur ainsi que l'équipe du théâtre.



Éteindre son téléphone. Il peut gêner les comédiens et les autres spectateurs.

S'asseoir calmement à l'entrée en salle et pendant le spectacle, pour ne pas perturber les comédiens qui se préparent et jouent.





Ne pas manger ni boire dans la salle de spectacle.

Ne pas oublier d'aller aux toilettes avant d'entrer en salle.





À la fin du spectacle, on applaudit pour communiquer le plaisir ressenti pendant le spectacle et pour féliciter les artistes.

**Et le plus important : profiter du spectacle !**